

Bâtiment d'habitation: transformation d'un mitoyen ancien à Delémont

Autor(en): **Salvi, Renato**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **119 (1993)**

Heft 20

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-78079>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bâtiment d'habitation

Transformation d'un mitoyen ancien à Delémont

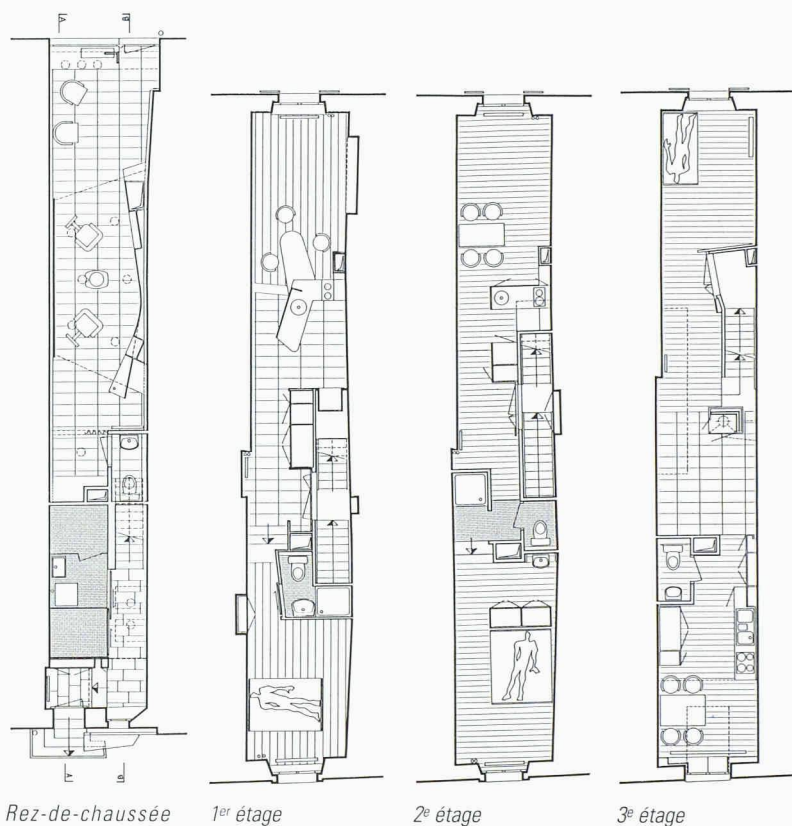
Par Renato Salvi,
c/o Bureau MSBR SA
Route du Vorbourg 1
2800 Delémont;
collaborateurs:
Ralph Weilenmann,
Mario Mariniello

Datant du XVI^e siècle, le bâtiment est l'un des derniers témoins reflétant la trame et les proportions du tissu moyenâgeux de la ville de Delémont.

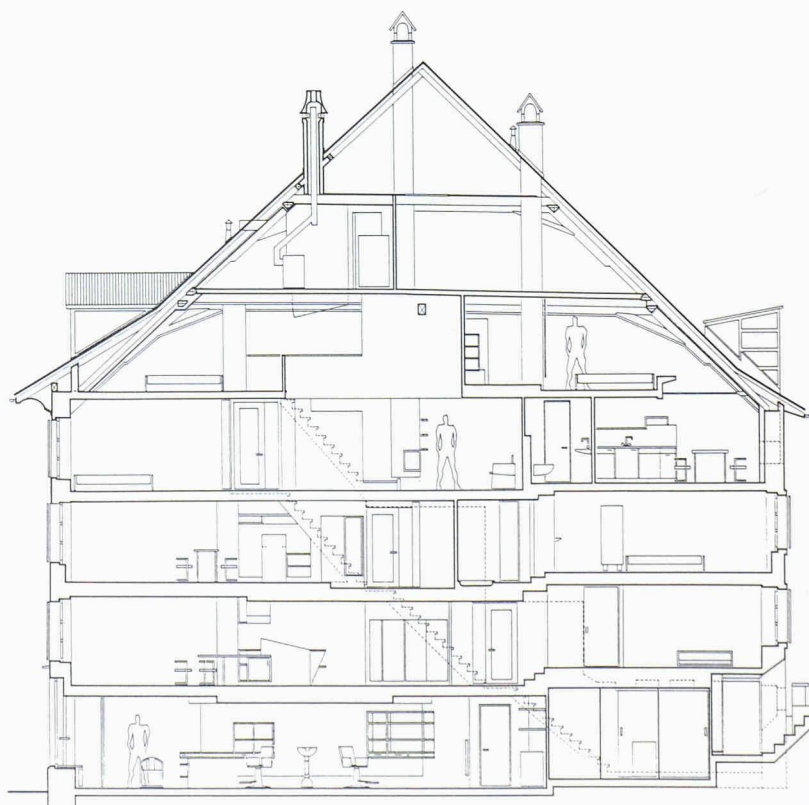
Ainsi, sa largeur moyenne de 2,5 m surprend et, comme habitat unifamilial avec une activité artisanale au rez-de-chaussée, il doit répondre à des critères économiques diversifiés. Un escalier droit, déjà existant, desservira les studios, situés aux premier et deuxième étages, et le duplex; quant au magasin, un salon de coiffure, il sera rendu indépendant et accessible de la rue principale.

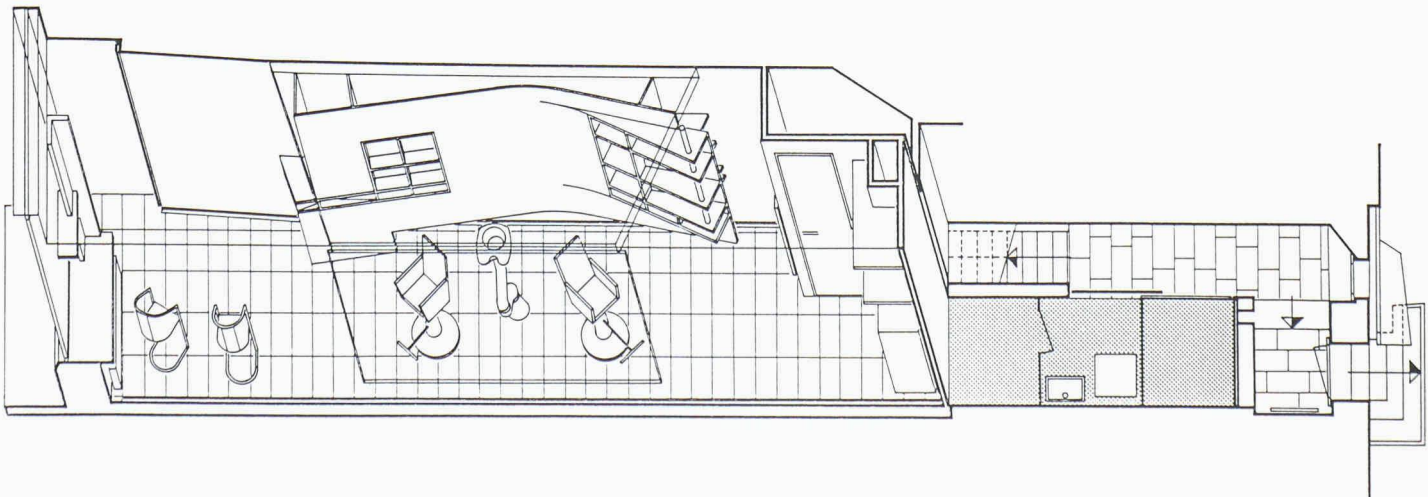
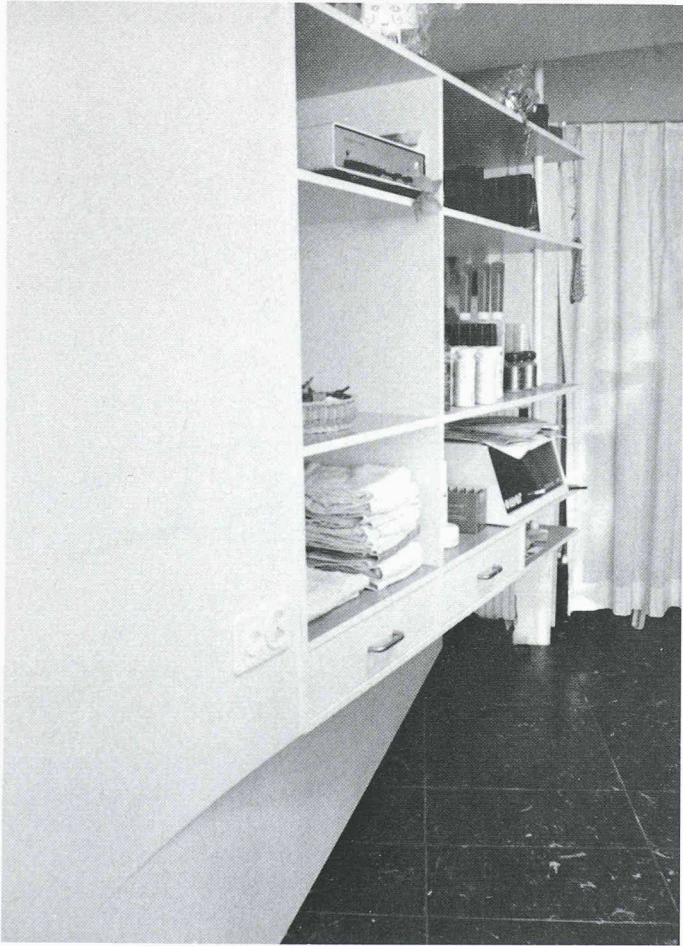
Le cadre spatial posé par l'extrême rapprochement des murs mitoyens est un défi fascinant à l'habitabilité d'un tel espace. Dès l'abord, se posent les problèmes dus à la typologie imposée par l'escalier qui, en décalant chaque entrée d'appartement dans la longueur du plan, remet en question la verticalité des chutes des sanitaires notamment. La solution a été trouvée en «éclatant» les parties constituantes desdits locaux: au premier étage, douche, lavabo et WC demeurent groupés dans une même cellule, tandis qu'au deuxième, les WC sont isolés et le lavabo placé dans la chambre, tandis que la douche fait office d'élément charnière entre celle-ci et l'espace d'entrée. A l'étage du duplex, la salle de bains passante réunit à nouveau baignoire et lavabo.

La lumière a dicté toute la conception du plan. Les activités liées à la cuisine ont été concentrées près de la source lumineuse, tandis que les zones de pénombre au centre sont occupées par les entrées, les armoires de rangement ou le séjour nocturne, qui est équipé d'une cheminée pour le duplex. Étonnamment, la lumière peut pénétrer en profondeur par les uniques fenêtres au sud et au nord. Le plan laisse ces deux sources se rencontrer au premier étage, les sépare au deuxième, puis les réunit à nouveau, en jouant sur la double hauteur, dans le duplex. Au nord, une verrière s'inspirant de la verticalité des bûchers présents dans l'ensemble de la rue du Nord éclairera abondamment la cuisine et la chambre à coucher. Quant au local de chauffage, il sera



Rez-de-chaussée 1^{er} étage 2^e étage 3^e étage





installé sous le toit, afin d'éviter l'en-trave de conduits de cheminée qui tra-verseraient les divers niveaux.

Malgré les réfections entreprises dans les années 50, l'intérieur du bâti-ment conserve de nombreuses traces du passé, tant dans ses matériaux, ses planchers et plafonds, que dans sa structure et ses différences de ni-veau entre parties nord et sud, ainsi que ses hauteurs d'étage et la confi-guration du toit. Ces diverses caracté-ristiques ont été soigneusement res-pectées et seule une dalle de béton a été introduite au dernier étage, comme élément stabilisateur et pour la reprise en tension des forces des fermes du toit. L'intervention se veut donc ponctuelle et s'oppose à une ré-fection intérieure totale.

Devant s'accommoder des mille et une irrégularités de l'existant, la pré-cision des détails et leur fidèle exécu-tion se révéleront donc d'une impor-tance primordiale et, au vu de l'exiguï-té de l'espace disponible, leur concep-tion devra être longuement mûrie. Le chatoiement des parois de mosaïque de verre, la profondeur des pans de murs peints à la chaux ou le reflet de la lumière sur les dalles de pierres polies augmenteront la profondeur du champ visuel.

Au-delà de l'intervention décrite ici, l'expérience pourrait être reprise et inspirer de nouvelles typologies d'ha-bitat pour étudiants ou pour le per-sonnel soignant des hôpitaux par exemple; la surface d'un étage est en effet sensiblement la même que celle d'un studio traditionnel. La conception des plans s'étant largement nourrie de cette source de références impor-tante qu'est Le Corbusier, l'étonne-ment fut de constater que des idées développées dans les années 20 et 30 peuvent s'insérer sans heurt dans le contexte urbain moyenâgeux et constituer une extraordinaire continui-té temporelle. La démarche s'appar-ente ainsi à un retour aux sources, qui concilie les fondements de l'archi-tecture moderne et le désir de recon-naître un passé.

